

Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues d'Hémiptères d'Europe et d'Algérie

Autor(en): **Puton, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **3 (1869-1872)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400286>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

16. *Phthoroblastis* Led. *Fraxinana*.

Envergure: 12 millimètres.

Intermédiaire très exact de *Argyran*, Hib., dont elle a la forme et le dessin, et de *Costipunctana*, Hw., dont elle a les couleurs.

Les ailes supérieures sont d'un brun foncé, mélangé de bleu foncé métallique vers la base, et de fauve vers l'extrémité. La tache blanche du bord interne, très peu caractérisée, et envahie par la couleur du fond, n'a pas de forme bien arrêtée. Les ailes inférieures sont uniformément d'un brun de suie, avec la frange blanchâtre. Les palpes sont grisâtres.

Bien que je n'aie pu encore découvrir les premiers états de cette espèce, je crois pouvoir affirmer, sans crainte d'erreur, que l'écorce du frêne doit servir de demeure et de nourriture à la chenille car c'est toujours contre le tronc de ces arbres que je rencontre cette *Phthoroblastis*, aux environs de Colmar. Elle vole en avril et n'est pas commune.

Descriptions

d'espèces nouvelles ou peu connues d'Hémiptères d'Europe et d'Algérie.

Par le **Dr. A. Puton.**

Strachia consobrina, Put.

Dessus du corps d'un bleu plus ou moins métallique, avec les parties suivantes d'un blanc flave: l'extrémité de l'écusson, le rebord de la tête, le rebord latéral et une ligne médiane longitudinale, étroite du pronotum, raccourcie et amincie postérieurement, le rebord de l'exocorie et une tache triangulaire sur chaque segment de la tranche abdominale. Dessous du corps et pattes noirs, les tibias antérieurs et intermédiaires avec une tache rousse peu marquée, les postérieurs entièrement noirs. Membrane noirâtre très faiblement bordée de blanc. Sillon transverse médian du pronotum à peine apparent.

Bône (Algérie) M. Gandolphe.

Cette espèce très voisine de la *S. Oleracea*, s'en distingue facilement par l'absence de tache à l'extrémité de la corie; la forme de la ligne médiane du pronotum, qui au lieu de s'élargir en triangle en arrière est au contraire amincie et disparaît avant le bord postérieur; la couleur flave du rebord latéral du pronotum qui, bien limitée à ce rebord, ne s'étend pas sur les angles postérieurs; les tibia postérieurs noirs. A ces caractères importants de coloration vient s'ajouter une convexité plus régulière du pronotum, son sillon transverse étant à peine indiqué.

Cimex (Palomena) angulata, Put.

Cette espèce ressemble tellement pour la taille et pour l'aspect au *C. viridissima*, qu'il suffit d'indiquer ses caractères distinctifs:

Angles postérieurs du pronotum très aigus; extrémité de l'écusson flave, ainsi qu'une bordure externe à la base de l'exocorie; bordure flave du pronotum et de la tranche abdominale plus apparente; antennes plus longues et plus grêles, dernier article concolore.

Bône (Algérie) M. Gandolphe.

Orsilus Reyi, Put.

Corps très aplati, allongé, rétréci en avant, très finement pubescent, d'un roux pâle, à marbrures vagues d'un flave grisâtre. Pronotum déprimé, aussi long que large en arrière, très rétréci en avant ce qui le fait paraître plus long; faiblement marqué sur son milieu d'une dépression transverse; à ponctuation grossière et très inégalement serrée, brune, plus apparente sur la moitié postérieure qui est grisâtre, tandis que l'antérieure est rousse. Ecusson grossièrement ponctué avec une carène pâle sur sa partie postérieure, déprimé sur sa base. Corie pâle à la base et graduellement plus foncée à l'extrémité qui est rousse ainsi que les nervures. Tranche abdominale presque uniformément et finement marbrée de roux et de flave. Milieu du mésosternum d'un roux un peu plus foncé. Cuisses antérieures un peu renflées, ayant à leur moitié antérieure 5—6 épines très inégales. Long. 7 m. m.

Hyères (M. Rey.) St. Tropez (Dr. Marmottan).

Voisin de l'*O. depressus* Mls. Rey, (*Mecoramphus maculatus* Fieb.) qui n'est pas rare dans la même région de la France sur les pins et les genévriers, l'*O. Reyi*, s'en distingue facilement aux caractères suivants: Couleur moins obscure, plus rousse, sans taches noires; pronotum plus allongé, plus plan, moins convexe, plus opaque, dépression transverse située au milieu et non avant le milieu, pas de ligne longitudinale noire. Ecusson un peu plus pointu, sans tache noire à la base. Yeux plus petits et moins saillants; tranche abdominale non entrecoupée de larges taches brunes et jaunes, mais presque uniformément marbrée de roux et de flave.

***Ichnocoris hemipterus*, Sahlb. variet. *nigricans*.**

L'étude des variations des espèces est aussi importante à notre avis que celle des espèces elles-mêmes, surtout quand elles ont une certaine fixité qui peut les faire considérer comme des races particulières à un pays ou à un climat et non comme des variétés accidentelles.

Les individus de cette espèce, au nombre de neuf, que j'ai recus de Corse de M. Damry sont tous identiques et au premier aspect très différents du type, mais pour la coloration seulement: les antennes sont entièrement noires; les cuisses sont noires, excepté les genoux et une très faible portion de la base; les élytres plus noires présentent des linéoles blanchâtres, qui tranchent d'une manière plus nette sur la couleur foncière d'un noir franc; enfin toutes les parties pâles sont plutôt blanchâtres que rousses, ce qui donne à cette variété un aspect particulier, que l'on retrouve d'ailleurs dans certaines variations méridionales de ce groupe notamment dans le *Rhyparochromus pedestris*.

Il est pour moi hors de doute que les *Ichnocoris punctulatus* Fieb. et *flavipes* Sign. ne sont eux-mêmes que les deux formes d'une même espèce. En effet, les caractères essentiels sont les mêmes, et elles ne diffèrent que par des caractères peu importants dans la coloration des antennes et des pattes. Ces différences ne sont pas même aussi grandes que l'indique M. Signoret, sans doute par une erreur de traduction. Cet auteur dit (Annales soc. Fr. 1865. 123.): » Cette espèce me semble très voisine de l'espèce décrite par M. Fieber sous le

nom de *punctulatus*, mais en diffère par la coloration des antennes, dont il indique le second article jaune et les pattes dont il dit les tibias seuls jaunes. « Il y a là une inexactitude qui provient d'une traduction incomplète; M. Fieber dit: »Antennes d'un brun noirâtre, deuxième article jaunâtre *en haut*; cuisses noires, *leur extrémité* et les tibias jaunâtres. « On voit donc que ces différences sont très faibles; il est d'ailleurs fort probable que l'*Ischnocoris punctulatus*, en outre des variétés proprement dites, présente entre les sexes des différences de coloration des pattes et des antennes analogues à celles qui existent chez le mâle et la femelle de l'*Ischnocoris hemipterus*, du *Trapezonotus agrestis*, du *Peritrechus nubilus* et d'un grand nombre d'espèces de ce groupe.

Genre **Notochilus** Fieb.

Wiener entomol. Monatschrift VIII.

A. Coloration en grande partie ferrugineuse.

1. **N. Ferrugineus** Muls. Rey. Soc. Lin. 1852.

Cette espèce, type du genre, longue de $2\frac{1}{2}^{\text{mm}}$, se reconnaît à sa couleur presque uniformément ferrugineuse; elle se trouve dans la Provence, l'Italie et probablement d'autres contrées méridionales.

Elle a été décrite de nouveau par M. Garbiglietti sous le nom de *Scolopostethus rubefactus*, ainsi que j'ai pu m'en assurer par la comparaison d'un type de M. Garbiglietti lui-même.

2. **N. Damryi**, Put.

Roux ferrugineux avec l'abdomen et l'écusson bruns ainsi que les deux derniers articles des antennes et la moitié apicale du second. Elytres brunes avec la base rousse et une tache arrondie de même couleur au milieu du bord externe; membrane rudimentaire, bien plus courte que l'abdomen, blanchâtre, chargée de deux courtes nervures. Tête, pronotum, écusson et élytres à ponctuation forte et assez serrée. Pronotum à côtés parallèles, presque carré, non rétréci en avant, ni sur le milieu de ses côtés, angles antérieurs arrondis, bourrelet antérieur peu marqué, surface un peu convexe, dépression postérieure faible et visible seulement sur les côtés, pas de sillon médian longitudinal. Cuisses antérieures renflées, finement denticulées en dessous, deux dents plus fortes. — Long. 3^{mm} .

Cette espèce à peu près de même taille que le *ferrugineus*, s'en distingue facilement par le dessin des élytres, la forme et la sculpture du pronotum etc.

Trouvé en Corse par M. Damry, coléoptériste plein de zèle, à qui je me fais un plaisir de le dédier, en reconnaissance des espèces intéressantes qu'il a bien voulu récolter pour moi.

3. *N. limbatus*, Fieb.

Cette espèce a été découverte dans les environs de Lille par notre collègue et ami M. Lethierry et communiquée à M. Fieber qui lui a assigné un nom et a dû la décrire dans les annales de la Soc. Zool. de Vienne. Comme je n'ai pas encore vu sa description, il peut être utile d'en donner les traits les plus saillants :

D'un roux ferrugineux, avec la tête et les deux tiers antérieurs du pronotum bruns, le tiers postérieur et les bords latéraux et antérieur roux. Antennes à articles épais, surtout les derniers, les 3^e et 4^e et la moitié supérieure du 2^e noirs. Pronotum rétréci en avant et à l'union des $\frac{2}{3}$ antérieurs avec le postérieur, plus fortement et densément ponctué sur le dernier tiers de sa surface. Cories non ponctuées sur la moitié postérieure, rousses avec une fine bordure brune le long de la suture de la membrane et du clavus qui se réunit à une bande brune transverse, médiane, mal limitée, qui elle même se continue avec le bord externe brun à sa seconde moitié. Membrane noire, atteignant l'extrémité de l'abdomen, deux nervures peu apparentes, une tache blanchâtre, allongée, près du bord externe, oblique et parallèle à la suture de la membrane, et une autre plus petite près du bord interne. Cuisses antérieures renflées, denticulées en dessous, avec deux dents plus fortes, surtout la plus rapprochée de la base, qui est moins aigue et comme tronquée; tibia antérieur à deux courbures, deux denticules près de l'extrémité. Long. 4—4 $\frac{1}{2}$ ^{mm}.

B. *Coloration en grande partie noire.*

4. *N. Abeillei*, Put.

Allongé, étroit, noir assez brillant, bec, hanches et tibias, surtout les antérieurs, d'un ferrugineux obscur, quelquefois aussi les bords

du pronotum étroitement roussâtres. Tête opaque, à ponctuation forte, rugueuse et serrée. Pronotum fortement ponctué, surtout en arrière; un peu plus large que long, rétréci en avant, sinué latéralement vers le tiers postérieur, convexe sur les deux tiers postérieurs; une dépression longitudinale en forme de sillon peu apparent sur la partie convexe; bord postérieur arqué. Ecusson fortement ponctué, caréné au sommet, déprimé à la base. Elytres noires avec la base du clavus et de la corie d'un blanc jaunâtre au niveau de l'écusson; rebord externe de la corie de cette couleur jusqu'à moitié de sa longueur; parties moyenne et postérieure de la corie non ponctuées; portion basilaire et clavus avec des lignes de points forts et serrés. Membrane rudimentaire, beaucoup plus courte que l'abdomen, noirâtre avec deux taches blanches à la base, l'une à l'angle interne, l'autre à l'angle externe. Cuisses antérieures longues et très renflées, denticulées en dessous, une dent beaucoup plus forte située vers le quart apical. Long. 4^{mm}.

Trouvé sous une pierre sur le sommet du St. Pilon de la St^e Baume (Var), dans une excursion faite en compagnie de notre collègue M. Abeille de Perrin, qui a bien voulu, comme d'autres Coléoptéristes, recueillir les hémiptères qu'il rencontrait dans ses chasses.

5. *N. Gandolphei*, Put.

Allongé, étroit en avant, élargi en arrière. D'un noir brunâtre, foncé, opaque; bords du pronotum, rebord externe de la corie, bec, tibias, genoux, hanches et bords des cavités cotyloïdes d'un roux obscur. Tête, pronotum et élytres à ponctuation forte, serrée et rugueuse. Tête assez allongée. Pronotum peu convexe, un peu plus long que large, sinué latéralement et rétréci en avant à partir du dernier tiers; une dépression transverse bien marquée à ce niveau, un sillon longitudinal médian, large et peu profond, visible surtout sur la portion antérieure. Cories élargies et arrondies en arrière, prolongées jusqu'à l'extrémité de l'abdomen qu'elles recouvrent en entier; chargées sur toute leur surface de côtes élevées et d'une forte ponctuation rugueuse. Membrane nulle ou réduite à un très petit lobe membraneux qui occupe l'angle apical interne de la corie. Cuisses antérieures longues et très renflées, denticulées en dessous; une dent beaucoup plus forte située vers le quart apical. Long. 3¹/₂^{mm}.

Bône (Algérie) M. Gandolphe.

Cette espèce a comme la précédente les antennes plus allongées que les trois autres; elle a en outre la tête plus étroite, les yeux moins saillants que les quatre précédentes; mais les autres caractères ne permettent pas de la séparer des *Notochilus*.

Orthotylus pallidus, Meyer-Dür.

M. Meyer-Dür a décrit sous ce nom dans les annales de la société entomologique Helvétique 1870, 209, une espèce que j'ai trouvée dans le Dep. du Var, notamment à la St^e Baume et à St. Tropez. Mais les exemplaires qu'il a eu sous les yeux n'ayant pas leur système de coloration complet, il y a lieu de modifier sur quelques points sa description.

Chez les individus qui ont leur maximum de coloration, la couleur foncière est bien toujours extrêmement pâle translucide, un peu cornée, comme l'indique M. Meyer, mais en outre le premier article des antennes et le Clypeus sont noirs; la membrane, outre la petite cellule qui est noire, présente aussi une tache noire à l'extrémité de la grande et enfin en dehors des cellules, il y a aussi une tache noire isolée, allongée, irrégulière, située le long du bord externe qu'elle ne touche pas, commençant au niveau de l'extrémité du Cuneus et se prolongeant en arrière et un peu obliquement en dedans, plus ou moins loin suivant les individus.

Metapterus linearis, Costa.

Parmi un assez grand nombre d'hémiptères intéressants de Corse, que M. Damry, avec une très grande obligeance, avait bien voulu recueillir pour moi, se trouvait un genre des plus curieux, voisin des *Ploiaria*, dont je ne pus trouver la description dans les ouvrages que j'avais à ma disposition et notamment dans l'histoire des Hémiptères d'Europe de Fieber. Déjà j'en avais fait la description, et je lui avais imposé le nom de *Neïdosoma Damryi*, quand je trouvai, dans le catalogue de M. Garbiglietti, l'indication d'un *Metapterus linearis* Costa, qui par sa place dans la classification m'empêcha de publier ma description avant de m'être édifié sur ce nouveau genre. Je m'adressai à M. Costa, qui avec une amabilité extrême, voulut bien m'envoyer immédiatement son ouvrage intitulé: *Additamenta ad centurias cimicum*

regni neapolitani, 1860, qui renferme une figure et une longue description du *Metapterus linearis*.

Il résulte de l'examen de cette description et de cette figure, qu'elles conviennent parfaitement à notre insecte de Corse, sauf un caractère très important, si important même, qu'il a servi à M. Stål (Berliner 1859) à distinguer deux familles voisines les Emesida et les Ploiaria; ce sont les rapports du prothorax et du mesothorax. M. Stal les caractérise ainsi :

Emesida: *Meso-et metathorace liberis; tarsi anticis uniunguiculatis.*

Ploiaria: *Prothorace supra mesothoracem retrorsum producta; tarsi anticis biunguiculatis.*

Or M. Costa dit: *Pronotum elongatum, postice breviter mesonoto incumbens. Mesonotum detectum*, et sa figure est conforme à la description. Il est muet sur les ongles des tarsi antérieurs.

L'insecte de Corse, qui a les tarsi antérieurs biunguiculés, a au contraire le mesonotum couvert par un prolongement du pronotum. Il est vrai que celui-ci est pour ainsi dire partagé en deux par un sillon transverse, qui a pu faire prendre la partie antérieure pour le pronotum et la postérieure pour le mesonotum. Il faut pour ne pas tomber dans cette erreur, regarder très attentivement et de côté ce segment et voir sa véritable disposition. Il y a donc lieu de croire que l'insecte de M. Costa est le même que celui de Corse; je crois cependant utile, en raison de la divergence que je signale de donner la description que j'avais établie; quant au nom que j'avais imposé à cet insecte, il ne devra être adopté, que si l'examen comparatif du type de M. Costa fait voir que mes présomptions ne sont pas fondées.

Caractères génériques: Corps très allongé et étroit.

Tête subovale, plus longue que large, partagée au niveau des yeux en deux parties égales par un sillon transverse. Antennes insérées sur les côtés de la tête, filiformes, geniculées, extrêmement longues, 1^{er} article très court, argué, 2^o un peu renflé à la base et au sommet. Bec atteignant les hanches antérieures, les deux premiers articles presque égaux, le 3^o plus long.

Pronotum extrêmement long, partagé par un sillon avec rétrécissement transverse en deux portions d'égale longueur: l'antérieure cylindrique ou légèrement élargie en avant; la postérieure, qui re-

couvre le mesonotum jusqu'à l'écusson est en trapézoïde très allongé, avec une légère carène longitudinale au milieu. Bord postérieur avec une large échancrure séparée en deux par le prolongement de la carène médiane.

Écusson mutique.

Hémiélytres très étroites, analogues à celles des *Ploiaria*, mais moins élargies en arrière, laissant à découvert les trois derniers segments de l'abdomen, qui est linéaire, à bords presque parallèles.

Pattes antérieures ravisseuses; les hanches insérées au bord antérieur du prosternum, très allongées, cylindriques, égales en longueur aux $\frac{2}{3}$ du femur; trochanter mutique. Femur garni sur les $\frac{3}{4}$ supérieurs de son arête inférieure de nombreuses épines: trois de ces épines très longues et fines partagent cette arête en quatre portions à peu près égales, dont les trois supérieures sont munies d'épines inégales et plus courtes. Tibia égal à un peu plus du tiers du femur et replié sous lui. Tarse de la longueur des deux tiers du tibia, uni-articulé et biungulé.

Pattes postérieures très longues, filiformes. Premier article du tarse postérieur un peu plus long que le 2^e et plus court que le 3^e.

Ce genre, qui rappelle par son faciès les *Neïdes*, est intermédiaire entre les *Ploiaria* et les *Emesodema*. Il se distingue des premiers par l'insertion des antennes, l'écusson mutique, la forme de la tête et surtout celle du pronotum etc; des seconds par les trochanters mutiques, la présence des ailes, la forme du pronotum qui recouvre le mesonotum, le tarse antérieur biungulé, etc.

Caractères spécifiques: D'un jaune pâle grisâtre; abdomen et dessous du corps brunâtres; une bande brune de chaque côté de la tête et deux autres moins foncées sur sa surface supérieure; quatre lignes brunes, longitudinales, très fines sur le segment postérieur du pronotum. Antennes, bec et pattes confusément maculés ou annelés de brun; des anneaux bruns plus distincts sur les cuisses et les tibias près des articulations des genoux. Long. 13^{mm}.

La nymphe diffère de l'état parfait par l'absence des ailes et son mesonotum découvert, le pronotum n'ayant pas de prolongement postérieur.

Ce curieux insecte, trouvé par M. Costa dans la Calabre, vient d'être découvert en Corse par M. Damry.

Corisa salina, Put.

D'un brun obscur, à linéoles jaunâtres. Dessus très finement ponctué, non ratissé, si ce n'est très imperceptiblement sur les côtés du pronotum. Celui-ci peu prolongé en arrière, les côtés non angulés, ses bords bruns; huit à neuf lignes transverses, jaunâtres, étroites, moins larges que les intervalles; parmi celles du milieu, les unes sont raccourcies, les autres réunies deux à deux. Clavus avec des linéoles très irrégulières, en zigzag, souvent interrompues; les trois ou quatre de la base, plus larges et entières, mais souvent fourchues près des bords. Corie avec des linéoles analogues à celles de l'extrémité du clavus, interrompues par deux lignes noires longitudinales, l'une le long du bord externe, l'autre le long du bord du clavus, souvent une troisième ligne intermédiaire moins apparente; une ligne jaunâtre le long de la suture de la membrane. Canal marginal du rebord des élytres blanchâtre avec la base et une tache noire un peu avant l'extrémité. Membrane à dessin très irrégulier, hiéroglyphique. Poitrine et ventre noirs, côtés du ventre et son sommet jaunâtres, ainsi que les lobes latéraux de la poitrine (scapula, pleurae et parapleurae). Extrémité du premier article des tarsi intermédiaires noire. Palette du ♂ courte, très large, très arquée en dessus, sa plus grande largeur située entre le milieu et la base, son bord inférieur presque droit, cilié. Front fortement impressionné ♂. Long. 6-7^{mm}.

Calais: marais salés. M. Lethierry.

Cette espèce qui appartient au groupe dont le dessus du corps n'est pas marqué de petites stries, est beaucoup plus petite que toutes celles de ce groupe et a moins de lignes transverses au pronotum. Elle doit se placer après la *C. atomaria*.

Les diagnoses des espèces décrites dans cette notice ont paru pour la première fois, en abrégé, dans le journal *Les petites nouvelles entomologiques* (Paris, Deyrolle, Numero du 1^{er} juillet 1871).

Notes synonymiques.

1. *Maccevethus corsicus* Sign. = *errans* Fab. ♂ variet.
Les ♂ du *M. errans*, plus petits et plus étroits que les ♀, sont aussi d'une coloration plus obscure, et j'ai trouvé à la Ste Baume et à Embrun deux individus qui présentent tous les caractères indiqués par M. Signoret.
2. *Berytus Ferrarii*, Garbigl. = *hirticornis*, Brullé = *pilicornis*, Flor.
3. *Pachymerus stabianus*, Costa, Addit. = *Lasiocoris anomalus*, Kolti.
4. *Scolopostethus rubefactus*, Garb. = *Notochilus ferrugineus* Mls. Rey.
5. *Rhyparochromus Ghilianii*, Garb. = *Beosus Douglasi*, Fieb.
6. *Acropelta pyri*, Mella. Soc. Ital. 1869 = *Stethoconus mamillosus*, Flor.
7. *Calocoris distinguendus*, Garb. = *C. Fulvomaculatus*, de Géer.
8. *Calocoris rubidus*, Garb. = *Megacaelum infusum*, H. Sch.
9. *Capsus consanguineus*, Costa, Addit. = *Horistus rubrostriatus*, H. Sch.
10. *Capsus montivagus*, Costa, Addit. = *Dioncus neglectus*, Fab.
11. *Capsus episcopalis*, Costa, Addit. = *C. punctum*, Ramb.
12. *Capsus mixticolor*, Costa = *Megalodactylus macula-rubra*, Mls. et Rey.
13. *Capsus scabricollis*, Costa = *Brachyceraea globulifera*, Fall.
14. *Capsus limbatus*, Perris = *Litocoris ericetorum*, Fall.
15. *Capsus tamarisci*, Perris = *Psallus notatus*, Fieb., qui devra prendre le nom de *Psallus tamarisci*, tandis que l'*Oncotylus tamarisci* prendra celui d'*O. hypophaes*, Meyer.
16. *Globiceps infuscatus*, Garb. = *Orthocephalus saltator* ♂.
17. *Pygolampis femorata*, Costa, Addit. 1860 = *Ctenocnemis flavescens*, Fieb. 1861.
18. *Corisa glauca*, Garb. = *C. nigrolineata*, Fieb.
19. *Athysanus cinctus*, Perris = *Atractotypus bifasciatus*, Fieb.
20. *Athysanus ornatus*, Perris = *Phlepsius maculatus*, Fieb.

Notes de géographie entomologique.

1. *Platinopus sanguinipes*. Vosges; très rare.
2. *Chorosoma brevicorne*, Muls. Rey. Bône: M. Olivier-Delamarche. Cette espèce mérite de former un genre distinct par la forme de ses antennes, ses yeux non saillants etc. C'est le *Prionotylus Helferi* Fieb. Peut-être le *Myrmidius flavidus*, Costa dont je ne connais pas la description, est-il le même insecte.
3. *Nysius Jacobae*, Schill. Très commun dans les prairies élevées des Hautes Alpes, au Lautaret, Briançon, Mt. Genève, Mt. Cenis etc. Cette espèce est ordinairement privée d'ailes, avec les élytres raccourcies et l'écusson arrondi; mais on trouve quelques individus qui pourraient être la forme ailée de cette espèce bien que l'écusson soit

pointu et la membrane comme chez les autres espèces. Les auteurs qui ont décrit cette forme ailée (Flor, Fieber), lui donnent au contraire l'écusson arrondi comme à la forme aptère et les deux nervures internes de la membrane non réunies par une nervure transverse. Peut-être y-a-t-il là deux espèces confondues sous le nom de *Jacobeae*.

4. *Plociomerus sylvestris*, Lin. Hautes Alpes, la Grave, Mt. Cenis, Espèce alpestre, souvent sans membrane.
5. *Orthocephalus nitidus*, Meyer. Prairies élevées des Hautes Alpes, Lautaret, la Grave, Briançon. Dans cet espèce, contrairement à ses congénères, le ♂ est aptère et a la même forme que sa ♀ ; ce qui a fait dire à quelques auteurs que la ♀ seule était connue. Sous quelques rapports il se rapproche plus des *Halticus* que des *Orthocephalus*.
6. *Microphysa elegantula*, Baer. Briançon sur les pins, très rare.
7. *Tagalis sanguinea*, Dohrn. Corse: M. Damry.

Quelques mots sur le 6^e Cahier du Bulletin de la Société Suisse d'Entomologie 1870.

Par Mons. Reiche.

M^r le Baron Gautier des Cottés à la page 302, à propos d'une espèce que j'ai décrite, comme douteuse, sous le nom de *Feronia praelonga*, dit: Quant à l'*Orthomus praelongus* il ne diffère en rien (sic) de l'*Orth. Berytensis* d'après les deux types du descripteur.

Outre que cette assertion est émise d'une manière prétentieuse et tranchante, elle n'est pas exacte.

J'ai dit à la fin de ma description (soc. Ent. de France 1855 p. 620) que ma *Feronia praelonga* pourrait bien être une *Variété* plus petite, moins noire et à corselet plus rétréci en arrière, de la *Feronia Berytensis*.

J'avais donc signalé des différences; M^r Gautier a bien le droit de ne pas les trouver suffisantes, mais n'eut il pas été convenable qu'il citât mon opinion.